

EGLISE SAINT JEAN NOGENT VILLE HAUTE

L'église de Nogent ville haute fut reconstruite en 1863. Elle est de style Néogothique.



L'ancienne église qui menaçait ruine n'était plus en rapport avec la population toujours grandissante. D'après le descriptif dans le manuscrit de la ville de Nogent concernant sa reconstruction « cet édifice se compose aujourd'hui de diverses parties complètement disparates. Le clocher situé latéralement ainsi que les nefs sont de constructions très anciennes et de caractère uniforme. Cette église manquant d'une deuxième nef latérale n'offre pas assez de place pour recevoir la population ».



C'est pourquoi on confia à Jules Girard architecte à Langres mais enfant de Nogent, le soin d'élaborer un projet et une église s'éleva sur les fondations de l'ancienne. Cette nouvelle église eut pu, sans doute être placée au centre de la ville mais l'argent manquait, le temps pressait car les murs tombaient de vétusté.

La consécration fut faite le 5 octobre 1865 par le cardinal Matthieu archevêque de Besançon en la présence de Marie-Antoine Guérin évêque de Langres.

Le maire de la ville était Couvreur-Wichard. La statue de saint Jean placée extérieurement au-dessus du portail a été sculptée par lui-même.

Le clocher est très élancé. On distingue très bien la nef des bas-côtés, les vitraux latéraux sont quadrilobés, permettant ainsi d'apporter de la lumière jusqu'en haut de la nef. Les murs des bas cotés sont soutenus par de petits contreforts. A l'intérieur : adossée au pilier droit le plus proche du chœur on distingue la statue de Saint Eloi provenant de Vandœuvre sur Barse, comme de nombreuses autres statues. Saint Eloi, natif des environs de Limoges en 588 et décédé en 660, fut orfèvre, maître des monnaies de Clotaire II puis trésorier de Dagobert I. Patron des orfèvres et des forgerons, il est fêté le 1er décembre.



A Nogent il était célébré avec ferveur au XIX -ème siècle et au début du XX -ème siècle. La ville était en liesse, les usines fermaient. Une grand-messe débutait la journée avec tout le cérémonial, suivie d'une procession avec en tête la fanfare et la statue enrubannée.

Toute la confrérie était présente avec les meilleurs ouvriers de France.

Puis un repas avait lieu dans les usines même ou les restaurants. La journée s'achevait par des chansons et des danses. Ces fêtes professionnelles ont aujourd'hui hélas disparu.



En 2015, on entreprit la réfection extérieure à l'occasion du 150 -ème anniversaire qui vit une grande messe télévisée dans le cadre du jour du Seigneur. Puis on compléta la restauration intérieure en 2017. Un éclairage intérieur et extérieur la met bien en valeur.